

LE RÊVEIL

échos de la banlieue nord-est

L'AUTOBUS 147 DESSERT DEPUIS LUNDI, CLICHY-SOUS-BOIS

Nous avions signalé — en son temps — l'augmentation des autocars entre Le Raincy et Clichy-sous-Bois.

Depuis lundi, Clichy-sous-Bois bénéficie de l'autobus de la R.A.T.P., dont la ligne est partiellement prolongée de l'arrêt de l'avenue de Clichy à Livry-Gargan (Pelouse).

De nouveaux arrêts ont été créés « chemin des Postes » à la lisière de Clichy et de Livry; à la « mairie » de Clichy-sous-Bois; à « l'allée des Maronniers »; et enfin « à la Pelouse, route de Montfermeil » à Clichy.

Un seul ticket est demandé entre Livry et Clichy : c'est-à-dire qu'il faut sept tickets pour se rendre à l'Eglise de Patin, exactement comme du terminus de l'autre tronçon du 147 (avenue Jean-Jacques-Rousseau à Livry).

LES HORAIRES

En semaine, des autobus partiront de « La Pelouse » à 6.30; 7.08; 7.50; et 18.45. Le samedi, les heures de départ sont les suivantes : 6.30; 7.08; 7.50; 13.05; 13.45; 18.45. Le dimanche, enfin, les services sont bien plus nombreux puisque douze voitures partent de Clichy à 8.30; 9.35; 10.40; 11.45; 12.50; 13.55; 15.00; 16.05; 17.10; 18.15; 19.20 et 20.25.

Précisons encore que, du lundi au vendredi, les autobus s'arrêtent jusqu'à

les intérêts matériels et moraux des propriétaires et de prendre toutes les initiatives tendant à améliorer les conditions de vie et d'habitat.

— Dimanche dernier, dans la salle de l'Orangerie de Clichy, se déroulait la fête annuelle de la Communauté Chrétienne de jeunes gens et de jeunes filles de la localité. Malgré le froid, la salle était comble. Le public nombreux a applaudi successivement : l'excellent sketch mimé intitulé « le lycée Papillon », des danses chinoises, un excellent numéro en un

(suite page 3)

L'ACCIDENT DE LA PLATRIÈRE DE GAGNY

La catastrophe qui s'est produite dans les carrières à plâtre de Gagny endeuille toute notre banlieue nord-est. Une fois encore, malgré les nombreuses mesures de sécurité prises dans nos sous-sols, on doit déplorer de nouvelles victimes : cinq ouvriers qui ont trouvé la mort, quatre autres qui ont été grièvement blessés.

« CE FUT INFERNAL : LA MINE ENTIÈRE TOMBAIT SUR NOUS »

Depuis le 1^{er} janvier dernier, la direction de la plâtrière, Aubry-Pachot, avait

renoncé définitivement à l'exploitation de sa carrière de Gagny, qui s'ouvre au 112 de l'avenue Henri-Barbusse, et avait transporté son matériel dans une nouvelle mine, à Livry-Gargan. Pour éviter de futurs éboulements présentant des dangers pour les Gagniens, plusieurs équipes avaient reçu la mission de consolider les souterrains. Détail cruel : tout devait être terminé pour le samedi 18 février.

Ce vendredi, vers 11 heures et demie, dix employés boisaient le « ciel » de la galerie la plus importante, située à 300 mètres de l'entrée. Pour consolider la voûte — haute d'une quinzaine de mètres — il avait fallu installer un véritable échafaudage que soutenaient des cordes fixées à la partie supérieure de la galerie. Les hommes de l'équipe venaient de poser à grand mal une pierre d'étai, lorsque le drame se déroula en quelques secondes : un énorme bloc de pierre se détacha de la voûte, brisa l'échafaudage tandis que les dix ouvriers étaient précipités dans le vide...

L'un d'eux nous dira : « Ce fut infernal, la mine entière semblait tomber sur nous ! » En effet, d'autres pierres étaient entraînées et pleuvaient sur les hommes.

(suite page 7)

LE PRIX ESSEC ET LE CANCER

